

Le toupin-net



La lettre de l'amateur d'art populaire

N° 19. Octobre 2013

Diffuser la connaissance. Transmettre les savoirs de tous vers le plus grand nombre. Ne pas en faire une affaire d'argent, voilà le but de quelques grands esprits.

Vous pensez aux Encyclopédistes du XVIII^e.

Vous avez raison, mais il y en a aussi dans ce siècle.

Contrairement à l'Encyclopédie de Denis Diderot et de Jean Le Rond d'Alembert, celle de ce siècle n'est pas imprimée, elle est mise à jour continuellement par des érudits et aussi par des intervenants. Elle ne se vend pas par fascicule.

Il s'agit de Wikipédia et de son créateur Jimmy Wales. *WIKI* –vite en hawaïen- ou aussi selon *The Economist* comme l'acronyme de « what I know is » (ce que je sais ou voici ce que je sais).

L'Encyclopédie Diderot d'Alembert fut vendue à 24.000 exemplaires à des gens très aisés : un an de salaire d'un bon ouvrier ! Wikipédia est « cliquée » gratuitement chaque mois en France par plus de 20 millions de personnes et par 500 millions dans le monde.

Le Larousse en 10 ou 21 volumes selon les éditions, dont je n'ai pas trouvé les tirages, fut aussi au XX^e siècle un outil performant de diffusion des connaissances.

En ce qui concerne l'outil ancien, un seul dictionnaire : le *Dictionnaire des outils* de Daniel Boucard (Jean-Cyrille Godefroy. 2006. 12.500 exemplaires vendus). L'auteur y décrit les outils et les illustre le plus souvent par un dessin ou une photo

Je crois intéressant de comparer les définitions des noms d'outils dans ces dictionnaires, tout en respectant la totalité des textes, des abréviations et des illustrations (sauf mention



spéciale) :

DOLOIRE :

WIKIPEDIA : « La **doloire** est un ancien instrument tranchant. La doloire de charpentier est une grande hache à manche court, mesurant en général 24 cm, à lame rectangulaire, à tranchant droit ».

LAROUSSE¹ : « n.f. (du lat. dolare, doler).

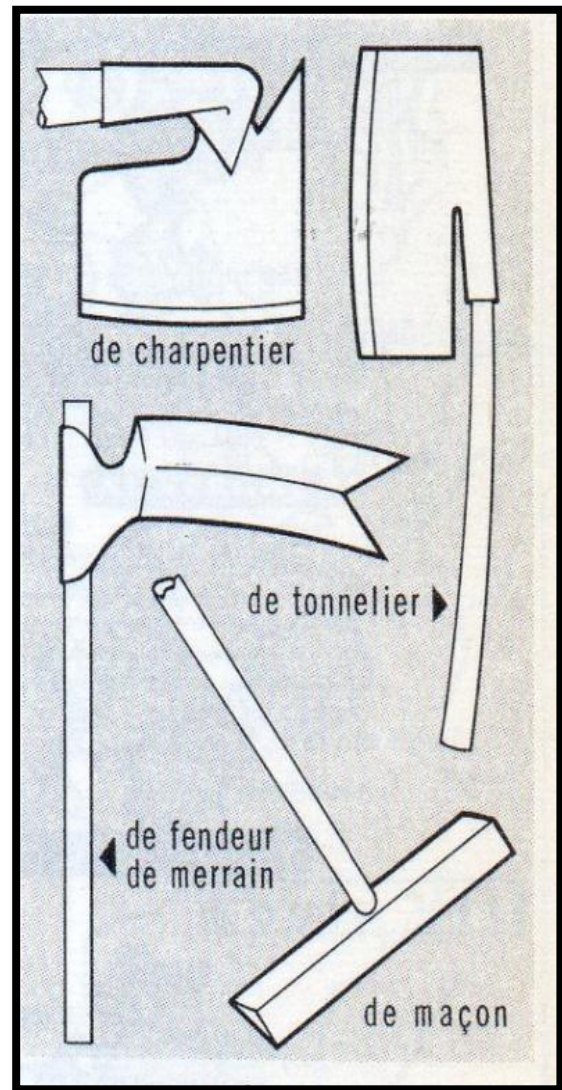
Techno. Instrument de charpentier, de fendeur de merrain, de tonnelier, servant à dresser le parement des pièces de bois. II Instrument de maçon pour gâcher le ciment le sable et la chaux.

-Arme de guerre qui était une sorte de hache.

-Hérald. Meuble représentant une hache de tonnelier.

-Encycl. : Techno. La doloire, instrument de charpentier, qui est en principe, une cognée à taillant droit, oblique par rapport au manche, et toujours large, avec manche court, était employée au Moyen Age comme fer de justice, pour décapiter les condamnés. Mais alors elle était montée sur un manche beaucoup plus long, comme les doloires de guerre. Dans ces dernières, la tête du taillant était évidée en croissant, de manière à fournir une pointe d'estoc comme dans certaines haches danoises. Dans un appareil à exécution remontant au-delà du XVI^e siècle, une lourde doloire attachée à une corde et maintenue entre deux poteaux descendait sur le cou du patient ».

La doloire de bourreau, controversée, à été traitée par Alain Théry, dans *Le Toupin* n° 10 (en mai 1984). Actuellement, de nombreux sites sur la doloire de bourreau sont sur Internet sous le titre : Histoire de Bicêtre, hospice, prison, asile, par Paul Bru. 1890.



DICTIONNAIRE des OUTILS : « DOLOIRE *Géner. Hache* au fer dissymétrique servant à de nombreux artisans tels le charpentier, le tonnelier, le sabotier, le couvreur en bardeau ; le nom vient du bas latin *dolatoria* et apparaît vers 1150 ; il se retrouve sous des orthographes diverses : doloire, doilloire, doloire, doleur, doleure, dollouere, douloure, douleure, doileure...Doloire de charpentier**². Variété de hache au fer ou au manche déporté, à un seul biseau. Doler signifie « façonner » en latin et le doleur préparait les bois destinés à l'ameublement et à la charpente. Le dolage consiste à fendre le bois dans le sens des rayons médullaires pour en faire du « merrain ». La doloire au fer large semble avoir été employée au Moyen-âge comme fer de justice pour décapiter les condamnés ; elle était alors emmanchée sur un manche beaucoup plus long de manière à posséder assez d'allant pour effectuer un travail propre. Il existe aussi des doloires de guerre très proches des formes allemandes ou autrichiennes dites à aile d'oie, se terminant en pointe pour l'estoc. *Ou bien, et c'était encore plus beau, ils sortaient des haches, des cognées, des serpes ou des herminettes, des planes, des doloires dont le stock s'amoncelait dans le noir. Émerveillé, je décrétais que je serai maître ferronnier, que j'irai de ville en ville, accueilli par « la Mère des Compagnons. »*

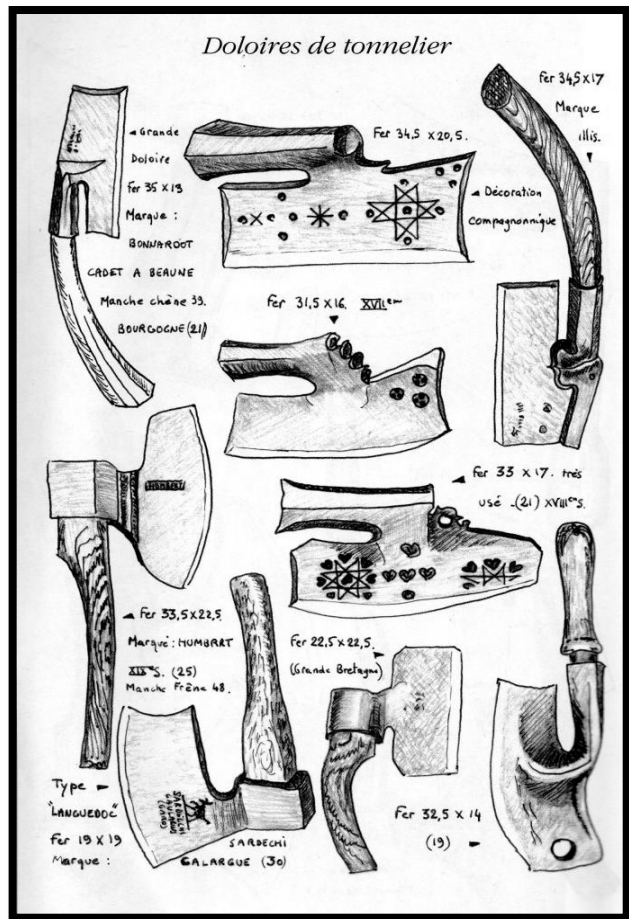
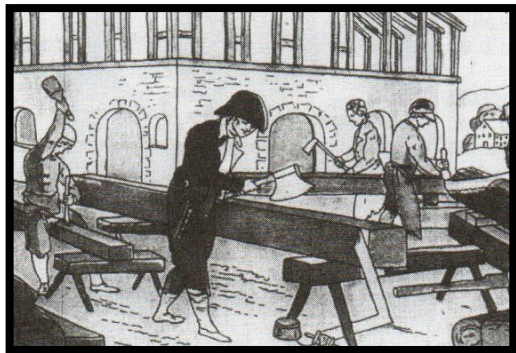
¹ Grand Larousse encyclopédique 1961.

² ** Deux astérisques : l'outil bénéficie d'une planche de croquis en présentant les variétés.

(Henri Vincenot, « La Billebaude ».) En Roumanie, la doloire à manche court, genre épaule de mouton se nomme **toporbardâ**, celle à manche court **secure**. En Allemagne et en Autriche, la doloire en forme d'aile d'oie des charpentiers et des charrons se nomme **beschlagbeile** ou **krainer-bretbeil**. En anglais dite **side-axe** et **goosewing axe**, pour la doloire aile d'oie.^{III}³ ».

Daniel Boucard décrit et dessine la doloire de maçon, la doloire de charpentier, la dolouère. Il montre deux planches dont celle de tonnelier (ci-contre).

Dans L'Encyclopédie Diderot d'Alembert, la doloire de tonnelier est dessinée simplement et décrite ainsi : « *doloire servant à doler le merrain* ». Elle y est semblable à celles des XIX^e et XX^e siècles. Elle n'est pas décrite dans les outils de charpentier.



Doloire de charpentier mis en situation : *Dictionnaire des outils.*

WASTRINGUE :

WIKIPEDIA :



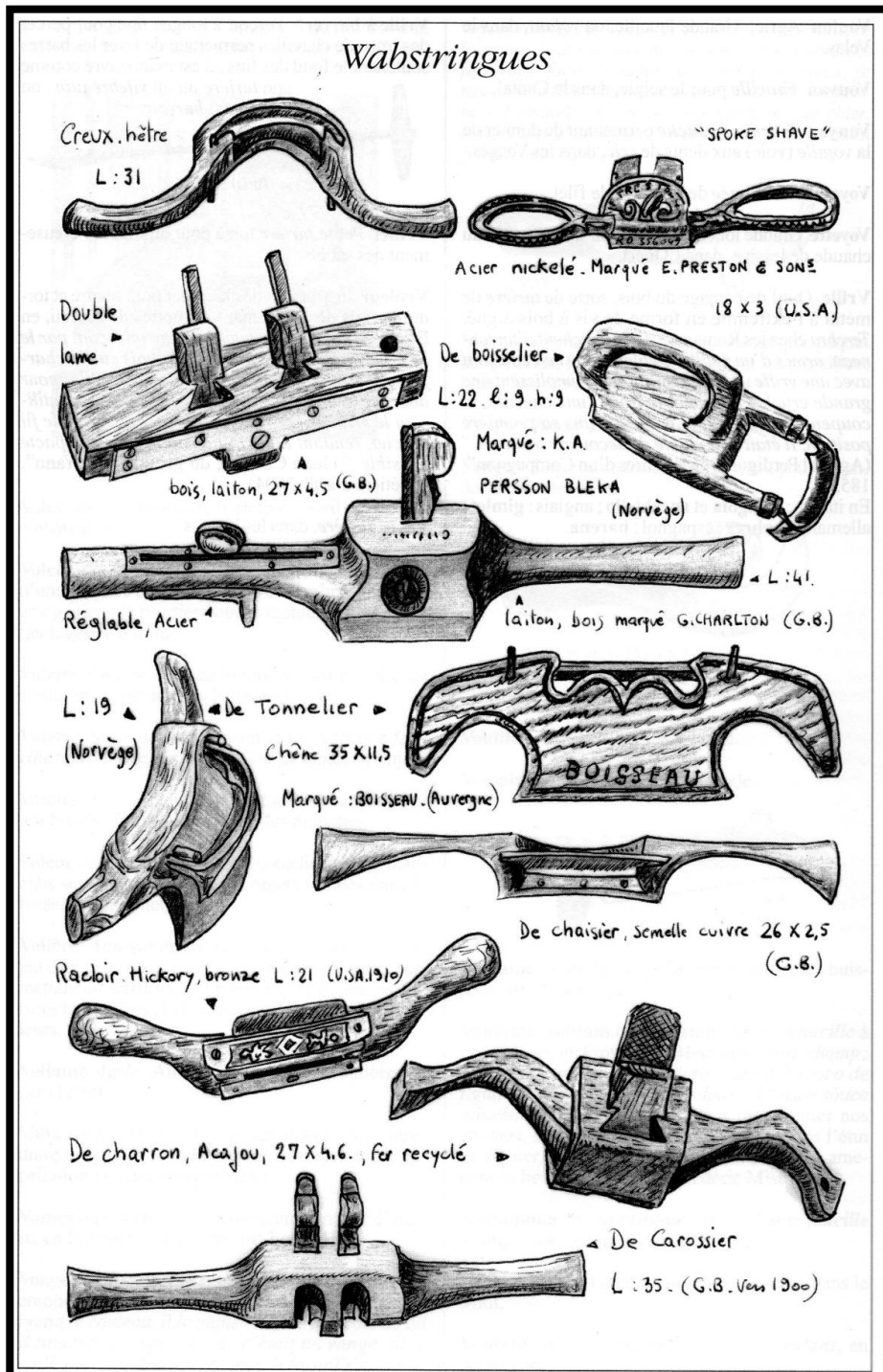
« Le **vastringue** ou **wastringue** est un outil intermédiaire entre la plane et le rabot. Il est destiné à travailler et finir les pièces courbes (pieds de chaises, rames, rayons de roues). De par sa légèreté, il peut enlever beaucoup de matériel en peu de temps et, bien ajusté, il pourra aussi bien servir pour la finition ».

Wikipédia ajoute qu'au XIX^e siècle, l'outil était en bois et fait par l'utilisateur avec des détails de prises en main et de lames, qui lui convenaient.

³ III : L'outil est mis en situation dans une illustration ancienne, parfois placée plus loin dans le texte.

LAROUSSE. Ni wastringue ni vastringue ne sont dans le Larousse de 1961! J'ai la surprise « en direct » n'ayant pas programmé d'avance quels outils je choisirai pour illustrer cet article.

DICTIONNAIRE des OUTILS : « Wabstringue**ou wastringue. Outil des artisans du bois à mi-chemin entre le *rabot* et le *racloir* : il se compose d'une double poignée de bois à la base et au centre de laquelle se trouve la semelle. Dans une mortaise formant un angle



d'environ 80° passe une lame démontable par un système de vis. C'est une sorte de *guistre* à poignée double. Le wabstringue permet le planissage du bois de petite surface en contrôlant de près l'ouvrage. On le retrouve presque toujours chez le charron. Le wabstringue

entièrement métallique est surnommé « *chemin de fer* ». Les rabots effilés à double poignées se rangent généralement sous l'appellation générique de wabstringue. « *Le wastringue a la même élégance que le geste de l'artisan qui le manie. Cet art du toucher léger, presque imperceptible sur le résultat est une belle définition de l'art : Invisible s'il est présent, très visible s'il manque.* » Jean-Claude Peretz, « l'outil et le Compagnon »⁴). En anglais : **shave** ou **spokeshave**, celui plus spécifiquement utilisé par le charron **weelwright-shave** se nomme **jarvis** ou **nelson** ».

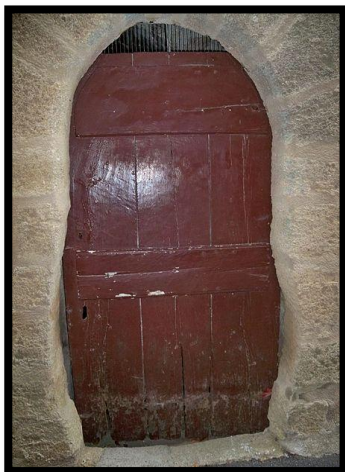
Je vous prie d'excuser cette autocitation, mais comme déjà écrit plus haut, je ne savais pas en commençant ce papier que je décrirai le wastringue !

Je n'ai pas trouvé dans l'Encyclopédie le *wastringue*, ni dans les outils de menuisier, ni dans ceux du charron, ni même du chaisier, de l'ébéniste et la marqueterie.

Wikipédia ignore l'outil *guistre* que Boucard, encyclopédiste de l'outil à lui tout seul, décrit et dessine ainsi (ci-contre) : « lame de métal encastrée dans une chasse de bois servant de poignée, pour gratter et polir les tonneaux. Il y a plusieurs formes de guistres : guistre de chanfrein, peu large et arrondie, et guistre de fond, au taillant large et droit. Le guistre est un racloir permettant une finition impeccable ».



En cherchant *tonnelier*, que Wikipédia connaît très bien, je trouve ceci, aussi savoureux qu'un bon alcool : « *Comment a-t-on pu imaginer de faire tenir un liquide dans un montage de morceaux de bois fort difficile à assembler ? La plus grande partie des inventions humaines figurait déjà dans la nature : la maison, c'est la grotte, le bateau, c'est le tronc d'arbre qui flotte, même la roue, c'est le soleil qui roule dans l'espace. Le récipient naturel, c'est l'amphore, le vase fabriqué à l'image d'une pierre creuse, en moulant l'argile humide, ou bien c'est l'outre que l'on trouve toute faite en creusant la peau d'un bouc. Mais la barrique est bien une invention de poètes, l'imagination d'un peuple de rêveurs, insoucieux du temps et de la vie pratique, nos ancêtres les Celtes* ».



Pour illustrer *tonnelier*, Wikipédia propose cette *porte de tonnelier* (XV^e siècle) à Viens. Puisque ce village de 1023 ans, peuplé actuellement de 576 habitants, me dit *viens*, je ne manquerai pas d'y aller voir cette porte, de la photographier et de la mettre dans un prochain Toupin. Wikipédia présente sur plusieurs pages l'histoire de ce village du Lubéron, à 17 kms à l'est d'Apt.

Jean-Claude Peretz

**Le Toupin-net : JC.Peretz. 160 bis avenue du Général de Gaulle
47300 Villeneuve sur Lot.**

Tél. : 05 53 01 19 03. Courriel : jean-claude.peretz@orange.fr

/www : [toupin-net](http://toupin-net.com) // [outils-passion](http://outils-passion.com). Un autre bulletin Le Toupin existe, sans rapport avec Le Toupin sur les outils, depuis 1981, ni avec Le Toupin-net, son successeur sur la Toile.

⁴ Le wastringue était une *fichoutil* écrite en 1991 dans le Toupin n° 37.